



Bas-Saint-Laurent

Une économie bioalimentaire diversifiée

Terres de qualité disponibles à faible coût, cours d'eau en bonne santé, climat frais et humide... Quoi de mieux pour élever vaches, porcs et moutons, et cultiver fourrage et céréales à paille afin de nourrir les troupeaux? La destinée bioalimentaire du Bas-Saint-Laurent semble avoir été toute tracée par les ressources et conditions naturelles de la région.

Ce long territoire côtier de l'est du Québec, bordé par l'estuaire du Saint-Laurent, se caractérise, comme plusieurs autres régions du Québec, par l'importance de sa production laitière, qui génère près de 55% de ses recettes agricoles. Il se distingue cependant par la place considérable que les productions porcine et, surtout, ovine occupent dans son économie agricole. Ainsi, les 216 entreprises d'élevage d'ovins de la région fournissent le tiers de la production québécoise, faisant du Bas-Saint-Laurent la capitale du mouton.

L'industrie bioalimentaire de ce pays de terre et de mer repose aussi sur la pêche commerciale. On y pratique, entre autres, la pêche en eau douce et l'élevage piscicole. À Matane, une usine transforme les crevettes alors qu'une autre valorise leurs résidus. À ces entreprises commerciales s'ajoutent quelques unités de transformation de produits marins (fumeurs et autres). Notons enfin que s'exercent des activités de pêche et de transformation du crabe des neiges dans la région de Rimouski.

Les produits de l'érable occupent une place importante dans l'économie régionale. Au cours d'un récent recensement, on a dénombré près de 1000 érablières, ce qui fait de l'acériculture la deuxième production agricole en importance du Bas-Saint-Laurent.

Un secteur de la transformation diversifié

La région compte de nombreuses PME bioalimentaires très dynamiques. Quelque 133 établissements, dont une usine laitière et 6 fromageries, transforment le lait, la viande, la sève d'érable,

les fruits et les légumes en charcuteries, produits fumés, fromages fins, herbes salées, sucre ou sirop d'érable. Le secteur de la transformation des viandes, plus particulièrement, est en progression.

De nombreux projets d'expansion ou de consolidation ont été réalisés au cours des dernières années. Ainsi, plusieurs abattoirs ont doublé de superficie et modernisé leurs équipements. Quelques usines ont obtenu des certifications de reconnaissance de qualité, pour continuer à exporter leurs produits dans d'autres pays. Le domaine de la charcuterie s'est développé: de nouvelles entreprises ont vu le jour, notamment une charcuterie artisanale spécialisée dans la viande séchée.

Regard sur le potentiel... biologique

L'industrie bioalimentaire contribue largement à l'économie du Bas-Saint-Laurent. Selon le profil régional 2002, elle génère 360 millions de dollars, soit 8% du PIB, et occupe 15 700 personnes, créant 20% des emplois de la région bas-laurentienne. La population n'entend pas, pour autant, se reposer sur le dynamisme de son économie rurale. Elle est consciente, notamment, du fort potentiel de la production biologique. Les ressources que sont le sol, le climat et une eau de qualité de même que le faible coût des terres sont des avantages certains pour le développement de ce mode de production. La région compte déjà 91 entreprises certifiées biologiques, dont 25 en production laitière, ce qui la classe au deuxième rang à cet égard après le Centre-du-Québec.

La présence de plusieurs centres d'expertise, de recherche et de développement, comme le Centre d'expérimentation et de transfert technologique en acériculture du Bas-Saint-Laurent (CETTA) et l'Institut de technologie agroalimentaire (ITA), campus de La Pocatière, la demande de la clientèle et l'intérêt des jeunes de la relève ne peuvent que dynamiser l'industrie bio, un créneau prometteur pour la région.



Taxes foncières 2006-2007

Si ce n'est déjà fait, vous recevrez dans les prochains jours votre nouveau formulaire de demande de remboursement pour les taxes foncières 2006 et 2007. Notez que ce formulaire est valable pour ces deux années. Vous devez cependant indiquer, à la section 2 du formulaire, pour quelles années vous demandez une compensation. Aucun autre formulaire ne vous sera envoyé pour l'année 2007.

Une nouvelle date d'échéance

Pour que le MAPAQ puisse effectuer un paiement massif aux municipalités à compter d'avril 2007, les exploitants agricoles doivent lui retourner le formulaire dûment rempli au plus tard le **30 novembre 2006**. Leur cotisation à l'UPA pour l'année 2006 ainsi que les modifications éventuelles à leur dossier d'enregistrement au MAPAQ doivent être faites avant cette date.

Les terres louées pour l'année 2007

En vertu des modifications au programme qui devraient s'appliquer en 2007, les locations doivent être enregistrées aux centres de services du MAPAQ au plus tard le **30 novembre 2006**. Pour être admissible à un paiement, toute unité d'évaluation en location devra avoir fait l'objet d'un bail venant à échéance le 31 décembre 2007 ou après cette date. Des renseignements complémentaires vous seront communiqués bientôt à ce sujet.

Le saviez-vous ?

Le chocolat est un produit d'exportation important au Québec

Le cacao, sous forme de chocolat ou de confiseries, vient au deuxième rang des produits agricoles exportés par le Québec, après le porc. La valeur des exportations québécoises de cacao a été de 340 millions de dollars en 2005.

Il est donc long, le chemin parcouru depuis que le quaker John Cadbury, en 1822, ouvrait une boutique de thé et de café à Birmingham et tentait de convaincre ses concitoyens qu'il était plus sain de boire du chocolat que de l'alcool.

Au Canada, il existe deux fournisseurs de chocolat industriel (en poudre, solide et liquide) – produit utilisé comme matière première par les confiseurs, notamment les chocolatiers. L'une des entreprises est située au Québec, l'autre en Ontario. La première, Barry Callebaut Canada, installée à Saint-Hyacinthe, est une filiale de la multinationale suisse Barry Callebaut. En Ontario, la firme s'appelle ADM Cocoa Canada Ltd et est une filiale de la multinationale américaine Archer Daniels Midland Company.

Source: MAPAQ (2003). Profil de l'industrie québécoise de confiseries fabriquées à partir de chocolat acheté.